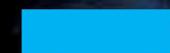




**FRANÇOISE
PETROVITCH**

Sans titre, 2015



Une œuvre à l'école

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Un univers reconnaissable

Françoise Pérovitch, artiste française née en 1964, travaille **plusieurs médiums** : le dessin, la peinture, la céramique, la sculpture et la vidéo. Toutefois, son univers est très facilement identifiable car elle représente souvent les mêmes éléments qu'elle nomme **des « motif-traits »**. Ces motifs sont, par exemple, des mains, des yeux fermés, des figures hybrides entre l'homme et certains animaux comme le corbeau ou le loup.

La commissaire d'exposition Camille Morineau, qui a récemment travaillé sur une grande rétrospective de Françoise Pérovitch au Fonds Hélène et Édouard Leclerc à Landerneau, définit son travail selon trois éléments. En premier, en plus de la variété des médiums, Françoise Pérovitch travaille **à toutes les échelles**. Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections contient aussi bien des dessins réalisés sur des petits carnets de croquis que la toile *Sans titre* qui fait 2,40 sur 1,60 m.



Françoise Pérovitch, *Cahier d'entraînement à l'écriture, on recueille ce que l'on a semé*, 1994, 34 x 47 cm, crayons de couleur, herbe séchée sur feuilles de cahier imprimées, Fonds d'art contemporain – Paris Collections

Ensuite malgré la pluralité des médiums, Camille Morineau souligne que **le dessin et le trait** ont toujours une grande place dans l'Œuvre de Françoise Pérovitch. L'artiste déclare dessiner depuis l'enfance et a fait des études en arts appliqués à l'École Normale supérieure dans le but de devenir dessinatrice. Le volume n'apparaît que plus tard dans sa carrière et ses sculptures partent toujours d'un dessin, plus rapide et donc selon elle, au plus près de la pensée. Dans l'œuvre *Sans titre* (2016), les contours des personnages sont bien définis ce qui montre son intérêt pour la ligne.

Enfin, Camille Morineau insiste sur la « **dé-contextualisation** » des scènes représentées par Françoise Pérovitch. En effet, les fonds de ses peintures et dessins sont souvent abstraits, indéfinis. L'artiste laisse régulièrement des parties de la feuille ou de la toile vierge. Cela renforce **l'aspect onirique des images** comme si elles étaient en flottement dans un autre espace-temps proche du nôtre.



À gauche : Françoise Pétrovitch, *Aveuglée*, 2020, huile sur toile, 160 x 130 cm
À droite : Françoise Pétrovitch, *Fumeur*, 2019, lavis d'encre sur papier, 160 x 120 cm

Le travail de Françoise Pétrovitch est, par conséquent, figuratif mais **non narratif**, ce qui peut perturber le spectateur.ice qui ressent souvent une impression d'étrangeté face aux œuvres.

« Je lutte contre la narration, contre ce qui donnerait des limites aux figures que je montre. Je propose des blocs d'images, je ne veux pas d'une histoire qui se referme. Si on dit tout, il n'y a plus rien à penser.¹ »

Les critiques et historien.ne.s de l'art ont souvent comparé son travail à celui d'une autre artiste, de 10 ans son aînée et américaine : Kiki Smith. Elle travaille également plusieurs médiums comme la tapisserie, la sculpture en bronze, la gravure et le dessin. Comme Françoise Pétrovitch, son travail est traversé par des motifs iconographiques facilement reconnaissables : par exemple, le cosmos ou les étoiles, le corps féminin nu ou certains animaux.

¹ Entretien avec P. Neveux, V. Pugin, P. Ripoché et R.-J. Mayer In *Françoise Pétrovitch, Monographie*, Paris Sémiose éditions, 2014, p.15



À gauche : Kiki Smith, *Companion*, 2000, encre sur papier népalais, 51,4 x 76,2 cm, Courtesy Pace Gallery, © Kiki Smith et à droite : Kiki Smith, *Born*, 2002, bronze, 99,1 x 256,5 x 61 cm, Courtesy Pace Gallery, © Kiki Smith

« Aborder l'enfance sans naïveté »

Dans l'imaginaire collectif, **l'enfance est synonyme de jeux et d'innocence**. Toutefois, les représentations d'enfants de Françoise Pétrovitch ne sont jamais entièrement positives et empreintes d'**un sentiment de malaise voire d'angoisse**. La toile *Sans titre* (2016) représente, plus en particulier, un adolescent et une adolescente. L'adolescence est une période d'entre-deux, de flou et de transition qui correspond bien à l'univers de Françoise Pétrovitch. Comment représenter la recherche d'identité, l'ennui et le sentiment d'injustice face aux adultes caractéristiques de cette période ?



Image du spectacle *Adolescent*, co-chorégraphié par Françoise Pétrovitch et Sylvain Groud, 2019, Ballet du Nord (Roubaix)

Les représentations de l'adolescence de Françoise Pétrovitch ne contiennent jamais d'adultes et les jeunes semblent toujours isolés dans un état méditatif. *Sans titre* représente deux jeunes mais il et elle paraissent dans des bulles séparées de par leurs regards fuyants

orientés vers le sol. On ne serait dire si leurs expressions de visage traduisent une sérénité ou une gêne.

« *Quand on regarde une peinture avec un portrait, on cherche toujours le regard. Quand les paupières sont closes, c'est une manière de rediriger le regard. On regarde davantage la peinture.*² »

Dans cette citation, Françoise Pérovitch décrit le trouble qu'elle provoque volontairement chez les spectateur.ices en utilisant le motif des yeux clos. Tout comme les adolescent.e.s représenté.es, nous sommes **peu sûrs de nous** face aux œuvres de l'artiste. Loin de véhiculer l'image d'une jeunesse édulcorée, les représentations de l'enfance et de l'adolescence de Françoise Pérovitch nous rappelle que **ce sont des moments de la vie qui peuvent aussi contenir beaucoup de doutes voire de mal êtres et de violences**.

Plusieurs artistes contemporain.e.s travaillent sur la représentation de l'adolescence. Dans le Fonds d'art contemporain – Paris Collections, on retrouve, par exemple, des portraits photographiques de Melika Shafahi. Dans sa série *Rapproche* (2019), elle a photographié des jeunes usager.e.s de la Friche de La Belle de Mai à Marseille. À partir d'un tissu et d'une photographie, l'artiste leur a proposé d'imaginer une mise en scène. À l'opposé, des adolescent.e.s de Françoise Pérovitch, sur la plupart des images les jeunes fixent droit devant eux et elles, plein.e.s de confiance et de fierté.



Melika Shafahi, série *Rapproche* (à gauche : *Salia* et à droite : *Kanelle*), 2019, impression jet d'encre sur papier dos bleu, dimensions variables entre 90 x 130 cm et 330 et 220 cm

² Propos tenu dans l'émission *La Grande Table* sur France Culture, 26/10/2021

Lien avec le programme scolaire

Cycles	Axes d'apprentissage
Cycle 2	S'exprimer : formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres (arts plastiques) Identifier et partager des émotions et des sentiments (enseignement moral et civique) Se repérer dans l'espace et le représenter (questionner l'espace et le temps)
Cycle 3	Histoire des arts Arts plastiques
Cycle 4	Réalistes et abstractions : les arts face à la réalité contemporaine (histoire des arts) La représentation : images, réalité et fiction (arts plastiques)

Pour aller plus loin...

Françoise Pétrovitch a été interviewée dans plusieurs émissions de France Culture [comme La Grande Table](#) ou [Affaires culturelles](#).

Le texte de Camille Morineau mentionné dans le dossier pédagogique est [disponible ici](#).

Enfin, nous recommandons [ce dossier pédagogique](#) du Centre d'art contemporain pour la Matmut qui contient des pistes d'ateliers pratiques par niveaux autour de l'œuvre de Françoise Pétrovitch.

Une bande-annonce du spectacle *Adolescent* est [visible ici](#).